



REVUE PERIODIQUE SUR LA SITUATION HUMANITAIRE AU LAC

16 JANVIER 2015

ÉDITION 2, NUMÉRO 2

Ces informations

relayées par le

Service

Communication

d'ADES visent

essentiellement à

vous mettre à

jour sur la crise

qui prévaut à

l'Ouest du Pays

où la situation

humanitaire reste

critique à ce jour.

le haut commissariat des nations unies pour les refugies reagit face a la crise au nigeria

Le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) s'est dit "préoccupé" vendredi d'éventuels retours forcés de centaines de Nigériens réfugiés au Niger voisin, organisé par les autorités d'Abuja et de Niamey. "Nous sommes très préoccupés du retour au Nigeria le 14 janvier de centaines de réfugiés venant du Niger dans une opération organisée conjointement par les autorités de l'Etat de Borno (nord-est) et du Niger", a indiqué le HCR au siège de l'ONU à Genève.

Selon l'organisation onusienne, les réfugiés ont été transportés à bord de neuf bus jusqu'au camp de Maiduguri, la capitale de l'Etat de Borno. Onze autres véhicules se préparent à partir depuis la localité nigérienne de Gagamari, dans la région de Diffa. "Cette situation est très préoccupante alors que les combats se poursuivent dans le pays", a indiqué le HCR qui "a demandé aux autorités d'arrêter ces opérations tant que la situation n'était pas apaisée". Le HCR a toutefois précisé ne pas savoir si ces retours étaient forcés ou volontaires.

Ces opérations de retour surviennent après l'attaque de la ville de Baga, dans le nord de l'Etat de Borno, sur les rives du lac Tchad, début janvier, sans doute la plus meurtrière jamais commise par les islamistes nigériens de Boko Haram depuis six ans. Le massacre de Baga a été qualifié vendredi de "véritable crime contre l'humanité" par le président François Hollande, après la même déclaration jeudi du secrétaire d'Etat américain John Kerry. Des centaines de personnes "voire plus" ont péri à Baga et dans ses alentours, selon Amnesty International. Au total, 16 localités ont été brûlées et 20.000 personnes ont dû fuir la région, ont indiqué des responsables locaux.

Depuis ces attaques, près de 13.000 Nigériens se sont réfugiés dans l'ouest du Tchad, selon le HCR. Des dizaines d'autres continuent d'arriver quotidiennement en traversant le lac Tchad pour rejoindre les localités de Ngouboua et Bagasola, à quelque 450 km au nord-ouest de la capitale tchadienne N'djamena.

Boko Haram contrôle désormais la quasi-totalité de la région frontalière nigérienne où se rejoignent Niger, Tchad et Cameroun. Depuis que l'état d'urgence a été décrété dans les Etats de l'Adamawa, Borno et Yobe dans le nord-est du Nigeria en mai 2013, l'organisation onusienne estime que près de 153.000 personnes ont fui vers les pays voisins.

L'Assemblée nationale tchadienne a autorisé vendredi à l'unanimité l'envoi de soldats tchadiens au Cameroun et au Nigeria pour lutter contre Boko Haram.

Les attaques de Boko Haram au Nigéria auraient entraîné des déplacements internes préventifs de population à l'ouest du Tchad. Selon plusieurs sources humanitaires à Baga-Sola, de nombreux Tchadiens vivant sur les îles frontalières près du Nigéria auraient pris la fuite suite aux violences commises par Boko Haram ces dernières semaines. Ces mouvements préventifs sont entrepris pour s'éloigner de la frontière et de l'insécurité. Au delà de l'assistance humanitaire organisée pour les réfugiés nigériens et les Tchadiens retournés du Nigéria, il sera important d'évaluer les besoins humanitaires éventuels de cette nouvelle catégorie de personnes.

Démarrage des réunions techniques sectorielles sur la protection, l'éducation et la santé/nutrition hier à Baga-Sola. Trois réunions techniques sectorielles ont eu lieu hier à Baga-Sola (région du Lac) sur la protection, l'éducation et la santé/ nutrition. Ces réunions doivent permettre de mieux coordonner la réponse humanitaire aux milliers de personnes arrivées récemment à l'Ouest du Tchad, fuyant les attaques de Boko Haram au Nigéria. La réunion sectorielle sur l'éducation a été gérée par l'UNICEF tandis que le HCR a dirigé celle portant sur la protection, sur le site de Dar-es-Salam. D'autre part, la réunion sur la santé/ nutrition a été coordonnée par le Médecin Chef de District (co-leads OMS et l'UNICEF) à l'hôpital du district.

Source: AFP, OCHA.